

Latins de Jazz . . . & Cie

L'arc en ciel vocal de Samara Joy

par Nicole Videmann | 26 juillet 2021 | Chorus

Une étoile montante prometteuse

Accompagnée par le trio du guitariste Pasquale Grasso, la jeune vocaliste Samara Joy présente son premier album éponyme paru le 09 juillet 2021. Avec un talent inouï, elle explore quelques-uns des standards du Great American Songbook. Porteuse d'émotion et chargée d'un groove inouï, sa voix rajeunit les grands standards. Une étoile montante du jazz vocal à suivre absolument !

Après avoir remporté en 2019 la prestigieuse compétition de chant au Sarah Vaughan International Jazz Vocal Competition, c'est le **09 juillet 2021** que la chanteuse **Samara Joy** a sorti son premier album, « **Samara Joy** » chez **Whirlwind Recordings**. A 21 ans seulement cette étoile montante du jazz vocal est produite par le vétéran des nominations aux Grammy, Matt Pierson.



Sur son premier disque, **Samara Joy** est accompagnée par le trio du guitariste virtuose **Pasquale Grasso** qui réunit autour de lui le contrebassiste **Ari Roland** et le légendaire batteur **Kenny Washington**. Douze pistes pour la découvrir et prendre la mesure de cet arc en ciel vocal qu'est la voix de Samara Joy.

Samara Joy McLendon

Samara Joy McLendon a grandi dans le Bronx entourée d'une famille de musiciens. La musique est une part intégrante de son identité. Ses grands-parents paternels, Elder Goldwire et Ruth McLendon, étaient les leaders de « The Savette », un groupe de gospel originaire de Philadelphie. Son père a tourné avec le célèbre artiste gospel Andrae Crouch, et elle a grandi dans une maison remplie du son des chansons de son père et les musiques de nombreux artistes de Gospel et de *rhythm and blues* parmi lesquels on peut citer Stevie Wonder, Lalah Hathaway, George Duke, Musiq Soulchild, Kim Burrell, Commissioned et bien d'autres. Elle précise : « *Ma mère et mon père m'ont permis d'avoir accès à un large spectre musical allant de Luther Vandross et Chaka Khan en passant par George Duke et Stevie Wonder* ». Elle n'a pas chanté à l'église et a découvert le jazz au lycée grâce à ses amis.

Depuis ses débuts, elle est comparée avec Sarah Vaughan et Ella Fitzgerald. Pourtant, même si l'on retrouve dans l'album la trace prégnante de l'inspiration que leurs voix ont exercé sur la jeune vocaliste, la jeune chanteuse précise : « *En fait, je n'avais jamais entendu parler de Sarah Vaughan avant l'université. Mes amis écoutaient beaucoup de jazz et m'ont prêté beaucoup de leurs albums préférés. C'est la version de Sarah de « Lover man » et les enregistrements de Tadd Dameron avec le trompettiste Fats Navarro qui ont tout changé pour moi, ça m'a converti.* »

Depuis ses débuts, elle est comparée avec Sarah Vaughan et Ella Fitzgerald. Pourtant, même si l'on retrouve dans l'album la trace prégnante de l'inspiration que leurs voix ont exercé sur la jeune vocaliste, la jeune chanteuse précise : « *En fait, je n'avais jamais entendu parler de Sarah Vaughan avant l'université. Mes amis écoutaient beaucoup de jazz et m'ont prêté beaucoup de leurs albums préférés. C'est la version de Sarah de « Lover man » et les enregistrements de Tadd Dameron avec le trompettiste Fats Navarro qui ont tout changé pour moi, ça m'a converti.* »

Depuis, elle n'a cessé de creuser à la recherche de ses racines jazz et à n'en pas douter, son travail a abouti car l'album « Samara Joy » constitue une belle réussite.

« Samara Joy » (Whirlwind Recording)

Sur les douze pistes de l'album « **Samara Joy** » enregistré en octobre 2020 à New-York (Oktaven Studio) et sorti le 09 juillet 2021, l'interprétation pleine de fraîcheur de la chanteuse allie insouciance et nostalgie. Sa voix possède à la fois fraîcheur et profondeur, force et souplesse. Avec une facilité perceptible à l'écoute, la jeune chanteuse de 21 ans réussit avec ce premier album, une performance qui devrait faire l'unanimité dans le milieu du jazz.

En ouverture, la voix de velours de la chanteuse caresse **Stardust**, la chanson populaire composée en 1927 par Hoagy Carmichael. Avec un vibrato léger et fort bien maîtrisé, le chant distille avec douceur le texte de la chanson alors que la sonorité pétillante et le jeu virtuose du guitariste ne sont pas sans évoquer ceux de Joe Pass.

C'est ensuite sur un tempo medium que le trio interprète **Everything Happens To Me**. La voix au timbre juvénile swingue avec insouciance, grâce et souplesse. L'improvisation trop courte du guitariste propose des lignes mélodiques aux notes claires et détachées et le contrebassiste offre une superbe variation du thème à l'archet. Avec aisance, la chanteuse procède à de grands écarts de tessiture sans jamais laisser percevoir aucun forçage de voix.

Samara Joy pulse avec facilité et sans aucun effort quels que soient les différents tempos du thème **If You Never Fall In Love With Me** sur lequel elle conjugue aisance, swing et vitalité. La chanteuse interprète ensuite avec une désinvolture désarmante, la chanson de Matty Malneck, **Lets Dream in the Moonlight** que le trio a pris sur une pulsation ultra-rapide. Elle rend ainsi hommage à Billie Holiday qui en avait écrit des paroles. On est époustoufflé par le solo virtuose du guitariste.

Le contraste est grand avec la reprise du thème de Frankie Laine, **It Only Happens Once**, qui résonne comme un hommage à Nat King Cole. Dotée d'une sensualité à fleur de voix, la voix se pare d'un vibrato pourvoyeur d'une grande émotion. Sur **Jim**, la chanteuse reprend les paroles que Billie Holiday avait posées sur la mélodie de Nelson A. Shawn et Caesar Petrillo. On se laisse charmer de bout en bout par sa voix limpide et élégante.



Avec **The Trouble With Me Is You**, il s'agit d'un nouveau clin d'œil à Nat King Cole. D'ailleurs, Samira Joy interprète ce standard comme le ferait un crooner. Sa voix veloutée fait glisser les notes et son chant flexible se fait intime. Le solo du guitariste distille un moment de pur bonheur. Sur un tempo de valse, la voix se fait plus grave et plus incisive, elle semble se jouer des grands écarts de notes qu'elle maîtrise à la perfection, ce qui surprend au regard de son jeune âge.

La chanteuse donne ensuite une version imprégnée d'une puissance nostalgie de la ballade de Jimmy Davis, **Lover Man**. Samara Joy étire les paroles avec une force expressive renversante. Le timbre de sa voix se fait plus chaleureux sur **Only A Moment Ago** que le trio prend sur le rythme chaloupé d'un calypso qui invite à bouger. Sur la composition d'Irving Mills, **Moonglow**, le chant devient plus nasal. C'est sur ce titre que la chanteuse répond à l'archet de la contrebasse par deux riffs de 8 secondes, avec le soutien de la guitare. On aurait apprécié que ces scats esquissés soient plus longs et plus structurés.

Samara Joy est entrée dans l'univers des chanteuses de jazz quatre ans seulement après son inscription au Purchase College de New-York. Sa première réalisation discographique laisse augurer d'un avenir prometteur pour cette toute jeune-femme dont la voix se pare déjà de toutes les couleurs de l'arc en ciel.